

Le président, Benoît ZITTEL

À tous les candidats à l'élection présidentielle

Paris, le mercredi 28 mars 2017

Madame/Monsieur,

Nous sommes le syndicat *CINOV ERGONOMIE* représentant la profession de « *Conseil en Ergonomie* », au sein de la Fédération *CINOV*, représentative de toutes les entreprises de la branche nationale « *Conseil – Ingénierie – Numérique* », la quatrième branche industrielle du pays, et siégeant à ce titre dans les instances paritaires et les institutions nationales et régionales.

A ce titre, nous vous écrivons ce courrier afin de vous interpeler sur les enjeux d'un *débat autour des questions du travail*, non pas en termes d'emploi, de temps de travail ou de rémunération, mais bien en termes *d'activité de travail vecteur de performances*, de "*Qualité de Vie au Travail*" et véritable *levier socio-économique*.

Née pendant la deuxième guerre mondiale, l'ergonomie s'est développée autour des *difficultés du modèle taylorien-fordiste* à tenir des performances toujours plus élevées avec, plus récemment, les effets d'intensification du travail très importants ; elle s'est aussi révélée dans les *industries de process* à forts enjeux économiques de *sûreté, fiabilité et qualité*, notamment dans les industries « *à risques* » et plus généralement partout où le travailleur, individuellement comme collectivement, est apparu, non plus comme une source « *d'erreurs humaines* » à contrôler, mais, bien au contraire, comme « *le régulateur ultime du processus de création de la valeur* », celui qui, dans les systèmes les mieux conçus, évite *in extremis* l'accident, la panne, le défaut, la catastrophe industrielle ... et en garantit la performance.

Nous avons pour objet « *le TRAVAIL* » et pour projet, pour raison d'être, « *la PERFORMANCE GLOBALE ET DURABLE* » : instruire une convergence entre *une volonté stratégique de gouvernance* d'entreprise et *les exigences du travail* ; établir et motiver une dynamique vertueuse « *d'Ingénierie Système* », en lien avec les démarches dites de « *l'Industrie du Futur* » ou « *Mut'éco* », soutenues par les pouvoirs publics (la DGE & les DIRECCTE-pôle 3E comme les agences de développement économique des différentes régions).

De sorte que les ergonomes, aussi bien dans le conseil, en interne dans les entreprises et en *Services de Santé au Travail*, sont devenus des acteurs qui assurent, auprès des dirigeants et des instances représentatives du personnel, une fonction qui devient toujours davantage centrale pour la bonne cohérence de l'entreprise, où l'humain n'est plus *le coût à réduire*, la source de conflit sociaux ou de problèmes "*en plus*", mais, bien au contraire, *la ressource* sur laquelle le "*système*" doit pouvoir avoir recours pour que *l'aléa, l'évènement, l'imprévisible* ... puissent finalement être maîtrisés.

Cette approche est d'autant plus pertinente dans le contexte économique en développement de ce qu'on appelle « *l'économie de la fonctionnalité* » où il faut être encore plus *flexible, polyvalent, disponible* dans un système conçu pour ça, c'est-à-dire "*agile*", *adaptable, régionalisé ou individualisé*, ... c'est selon.

Ainsi donc, prendre en compte "*l'ACTIVITE de TRAVAIL*" devient essentiel, où l'homme n'est pas simplement à « *former aux nouvelles technologies* » et « *adapter aux postes ou configurations-types* » qu'il rencontrera, mais au contraire, l'un des facteurs essentiels *autour duquel* la conception des systèmes eux-mêmes doit être structurée et garantir *une véritable efficacité et fiabilité*.

Dans des dispositifs de plus en plus robotisés et numérisés, « *virtuels* », dans « *l'Entreprise 4.0* » & « *l'Industrie du Futur* », ces qualités à « *PENSER LE TRAVAIL* » sont décisives ; ici se joue *la compétitivité finale* de notre appareil productif national !

« *Le TRAVAIL ne doit pas disparaître sous les seules questions de l'emploi* » à laquelle les discours ambiants le réduisent souvent : tout au contraire, il est une des réponses majeures à cette question même de l'emploi en tant qu'il est, *d'abord, une question d'efficacité des systèmes, de performances* et, partant, aussi et ce faisant, de génération d'activités.

A ce jour, nous constatons trop peu d'actions mises en œuvre pour valoriser les entreprises qui s'engagent dans cette direction, trop peu de sollicitations pour *motiver une véritable gestion des conditions de travail*, pas de financement visant *les innovations organisationnelles*...

Pourtant, nous entendons parler de développement durable, de protection de l'environnement, mais pas d'écologie humaine.

Il s'agit là, d'un véritable poumon social et économique qui malheureusement n'est traité qu'en surface ou abordé qu'au travers d'une prévention des risques professionnels et de santé, c'est-à-dire avec *une approche négative* : c'est la "*non-santé*" qui est visée, pas "*la santé comme ressource de la performance*" ! Il est temps d'aller plus loin... Nous passons presque 15% de notre vie au travail, il est important de s'en préoccuper...

Qu'en pensez-vous ?

Soyez sûr, Madame/Monsieur, que nous attachons la plus grande importance aux réponses que vous aurez bien voulu donner à toutes ces remarques.

Recevez, Madame/Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

Le Président du syndicat national CINOV ERGONOMIE
des sociétés et cabinets de « *conseil en ergonomie* »,
Benoît ZITTEL